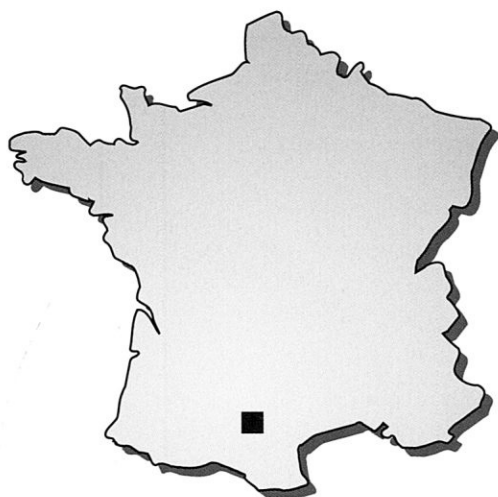


NOUVEL INDICE D'OCCUPATION VÉRAZIENNE DANS LE BASSIN DE LA GARONNE (CARRIÈRE D'EN JACCA - PUNTIS, COLOMIERS, HAUTE-GARONNE)

Karim Gernigon, Marc Jarry*



Résumé : Lors d'une opération de diagnostic archéologique liée à l'extension d'une carrière à Colomiers (Haute-Garonne) a été découvert un amas limité et isolé de céramiques datables de la fin du Néolithique (Vérazien).

Mots clefs : Néolithique final ; Vérazien ; Céramique.

Abstract : During an operation of archaeological diagnosis required by the extension of a quarry in Colomiers (Haute-Garonne) was discovered a limited and isolated spreading composed by ceramics dating from the end of the Neolithic. This small assemblage is related to the Verazian culture which was already attested in the Garonne valley.

Key-words: Final Neolithic; Verazian culture; Pottery.

Resumen : Durante una operación de diagnosis arqueológica requerida por la extensión de una cantera en Colomiers (Haute-Garonne) fue descubierto un esparcido limitado y aislado compuesto por cerámica que fechaba del Neolítico final. Esta pequeña ensambladura es relacionada con el Veraziense que ya fue atestiguado en el valle de la Garona.

Palabras-claves : Neolítico final; Veraziense; Ceràmica.

1 - PRESENTATION

Le secteur d'En Jacca, à environ 3 kilomètres à l'ouest de Colomiers, est connu depuis de nombreuses années pour les séries acheuléennes qui y sont mises au jour. Le front de taille de la carrière des Tuileries Toulousaines (actuel terrier TBL Guiraud Frères), qui exploitait déjà le substratum molassique tertiaire, a permis à Louis Méroc, dès 1959, de découvrir ces industries sur galets de quartzite attribuées à l'Acheuléen (Méroc 1961). Une extension du terrier étant prévue, il a été mis en place une programmation d'opérations préventives correspondant aux différentes phases d'élargissement de la carrière. Notre première intervention devait déterminer le potentiel archéologique de la première zone par le biais de sondages (Jarry *et al.* 2001). Hormis la présence d'industries acheuléennes et moustériennes, nous avons pu identifier un petit amas de céramique. La présente note expose cette partie des résultats de l'opération de diagnostic archéologique qui a eu lieu en novembre 2000 à la carrière TBL Guiraud Frères de Puntis à Colomiers en Haute-Garonne (figure 1).

Le périmètre reconnu par cette opération occupe une surface d'environ 600 m de long sur

100 m de large. Tout l'espace concerné s'étend sur la moyenne terrasse de la Garonne. Celle-ci est recoupée à une centaine de mètres à l'ouest par le talweg de la rivière l'Aussonnelle qui coule à une trentaine de mètres en contrebas. L'observation des puissantes coupes créées par le front de la carrière a permis la détermination de trois grands ensembles sédimentaires (figure 2). Ce terrain est très classique et a déjà été souvent décrit (Méroc 1961, Hubschman 1975, Capdeville *et al.* 1997, Millet et Millet 1994, Millet 2001). Nous avons en F2 le substratum molassique plus ou moins altéré (Molasse d'Aquitaine oligo-miocène), en F1 le corps détritique composé de sables, de graviers et de galets sub-arrondis et enfin en FO les horizons sommitaux qui dans la zone concernée ne sont présents que sur 40 cm d'épaisseur. Ce dernier ensemble, correspondant au niveau de labour, présente une base gris-bleuté et quelques traces ferromanganiques. Des galets issus de la couche sous-jacente sont aussi sporadiquement présents. C'est à la base de FO, et à la faveur d'une légère dépression de F1a qu'a pu être préservé l'amas de céramique.

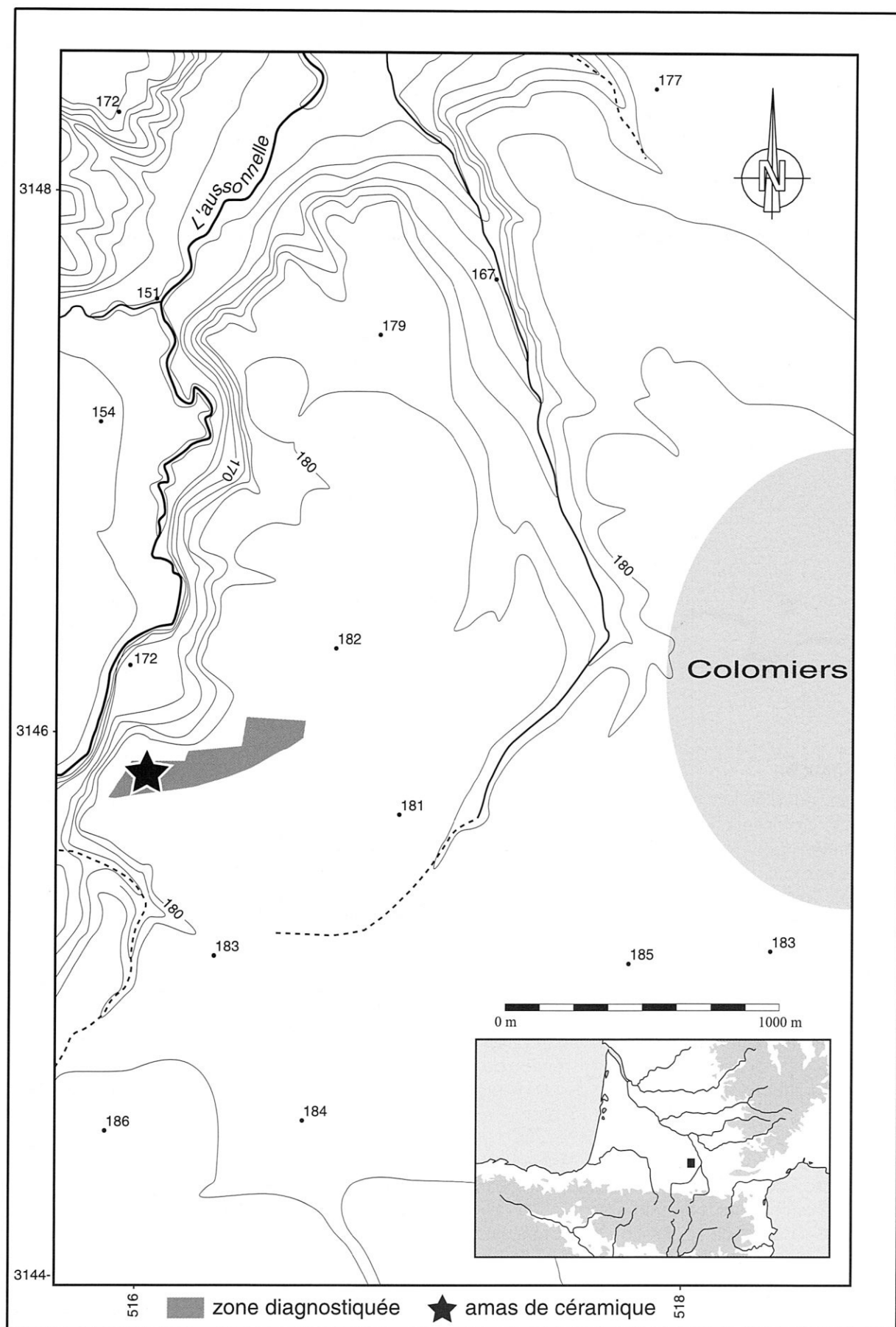


Figure 1. Localisation de l'opération archéologique.

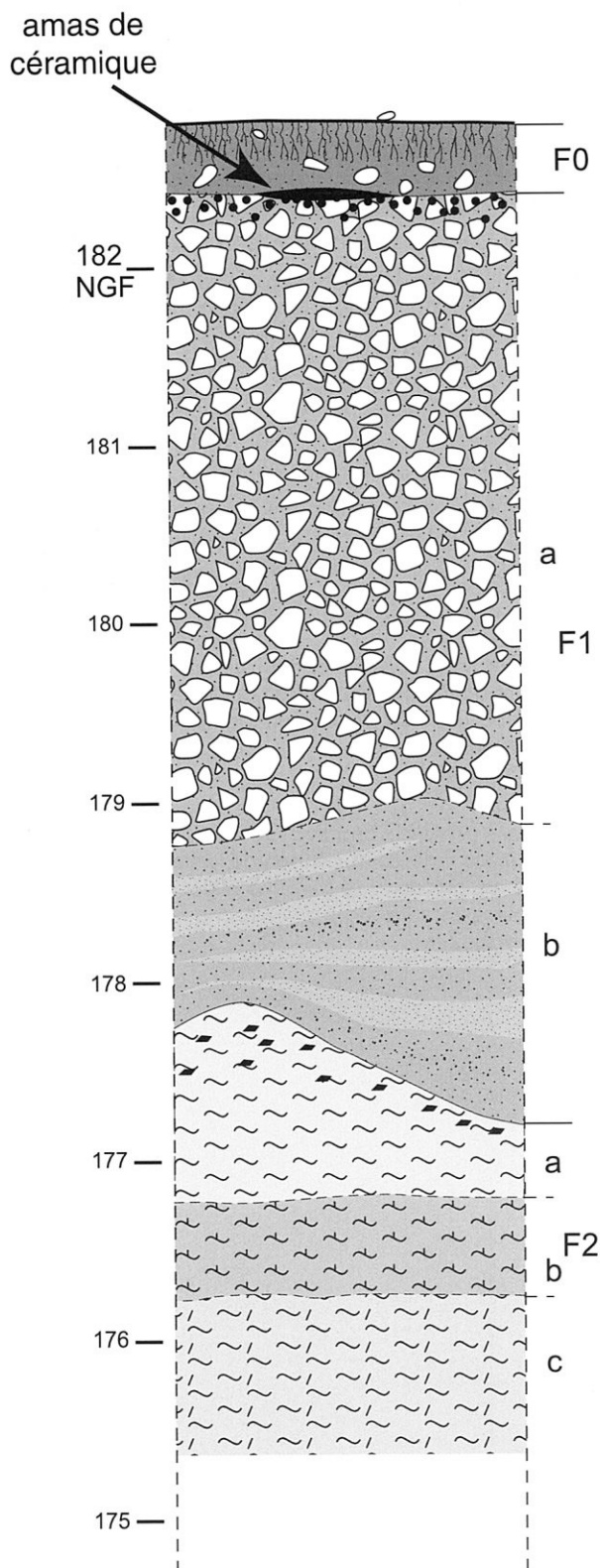


Figure 2. Stratigraphie.

2 - L'AMAS

Dans la première tranchée, à l'ouest du périmètre diagnostiqué, est apparu sous le niveau de labour et reposant sur la grave, un amas de céramique constitué d'une cinquantaine de tessons (figure 3). Aucun autre mobilier n'accompagnait la céramique, l'élargissement du décapage s'est révélé négatif. La mauvaise conservation générale de ce matériel n'a pas permis des remontages importants. Malgré cela il est possible de distinguer et de reconnaître au moins trois récipients. Les cuissons sont peu poussées et les pâtes très hétérogènes.

3 - LE MOBILIER

Le premier vase (figure 4/1), le plus fin (épaisseur : 7 mm), a une surface externe oxydée altérée alors que la pâte et la paroi interne sont réduites. La pâte est très abondamment dégraissée avec des inclusions végétales variées (graines et fragments de tiges) et contient aussi quelques inclusions minérales roulées ou non (quartz, nodules ferreux ou oxydés). La forme précise du récipient n'a pu être reconstituée. Il s'agit apparemment d'une forme globulaire, en tonnelet, sans doute légèrement fermée, et qui porte un bouton sous le bord. La hauteur du vase ne peut être inférieure à 17 cm. Ce vase a été manifestement monté aux colombins, au niveau desquels se sont produites les cassures.

Le second récipient, plus épais (épaisseur : 9 à 10 mm), a été cuit sous une atmosphère plus oxydante. Les inclusions non plastiques, majoritairement minérales (quartz, micas et autres minéraux provenant de la grave sous-jacente), sont plus hétérogènes et surtout ont été réparties très inégalement dans la pâte. Celle-ci contient également quelques rares inclusions végétales, graines et brindilles carbonisées. Il s'agit apparemment aussi d'une forme globulaire fermée mais l'absence du bord ne permet pas de réelle certitude. La surface est sommairement lissée au doigt, traitement de surface qui évoque de larges cannelures légères parallèles (figure 4/3b). A ce vase appartiennent six mamelons, dont au moins deux sont superposés (figure 4/3a).

Le troisième vase (figure 4/1) a une surface oxydée alors que la pâte est très réduite. Le dégraissant est nettement plus fin que celui des deux précédents vases et est majoritairement composé de mica. Seule la partie supérieure du vase est conservée. La forme est fermée. La lèvre est amincie. Les colombins sont, là encore, très apparents.

4 - INTERPRÉTATION CHRONOCULTURELLE

L'usage massif d'un dégraissant végétal, le caractère sommaire du montage et de la finition des vases sont en faveur d'une attribution de cette peti-

te série à la fin du Néolithique, voire au début de l'âge du Bronze. La présence de deux mamelons superposés établit l'appartenance de cette série au Vézazien. Ce n'est pas la première fois que cette culture est attestée dans le Bassin de la Garonne (figure 5). Plusieurs sites contemporains ont été découverts à Grépiac par L. Méroc, à Labège et à Toulouse près du pont de Balma (au bord de l'Hers) par J. Vaquer (Clottes 1985, Vaquer 1990). D'autres gisements seront bientôt fouillés, notamment sur l'emprise de la ZAC Eurocentre à Castelnau d'Estretfonds (Barbier *et al.* 1995). Des éléments véraziens ont été trouvés sur la rive gauche de la Garonne lors de la fouille de l'un des sites campaniformes de Muret (Jolibert 1984) et dans une sablière de Blagnac (Vaquer 1990). Leur mobilier présente plusieurs points communs avec celui de l'épandage. Les plus évidents sont évidemment les mamelons superposés, caractère spécifique du Vézazien. Les petites formes globulaires avec des boutons près du bord sont également attestées sur ces sites. Le grand vase à boutons superposés de la fosse 2 de Grépiac, avec ses cannelures lâches disposées sans ordre apparent n'est pas sans rappeler les lissages sommaires effectués sur l'un des vases de l'épandage. Les formes très fermées à bord aminci sont également parfois attestées en contexte vézazien, comme à Grépiac (fosse n°3), à Montamo (Vaquer *et al.* 1992), ou à las Gravas (Baudreu, Guilaine 1983) dans l'Aude.

Aucune méthode de datation absolue n'est possible en l'absence de matériaux adéquats. Cependant, les ensembles comportant des vases

à languettes superposées sont attribués par P. Marsac (Marsac 1990) à une phase finale du Vézazien. J. Vaquer a une position moins tranchée et estime, notamment après la fouille de l'enceinte du Mourral, que les languettes superposées peuvent sporadiquement apparaître dès la phase ancienne. Au contraire, les cordons superposés semblent se maintenir épisodiquement jusqu'à la phase récente (Vaquer 1980 et renseignement oral). La faiblesse de notre effectif ne permettrait donc pas d'être trop affirmatif concernant sa datation. Cependant l'absence de tout cordon et la présence de cannelures légères sont sans doute et malgré tout des éléments à prendre en compte. Une attribution du mobilier de l'épandage à une phase classique ou même récente du Vézazien, semble la solution la plus vraisemblable, soit probablement au cours de la première moitié du troisième millénaire.

Ainsi, cette nouvelle découverte, aussi modeste soit-elle, confirme l'occupation des deux rives de la Garonne par les groupes du Néolithique final vézazien.

* Karim Gernigon – UMR 5608 UTAH
Laboratoire de Préhistoire, Maison de la Recherche,
Université de Toulouse – Le Mirail, 5 allées A. Machado
31058 Toulouse cedex 1
gernigon@univ-tlse2.fr

Marc Jarry – AFAN Grand-Sud-Ouest et UMR 5608 UTAH
Laboratoire de Préhistoire, Maison de la Recherche,
Université de Toulouse – Le Mirail, 5 allées A. Machado
31058 Toulouse cedex 1
jarry@univ-tlse2.fr

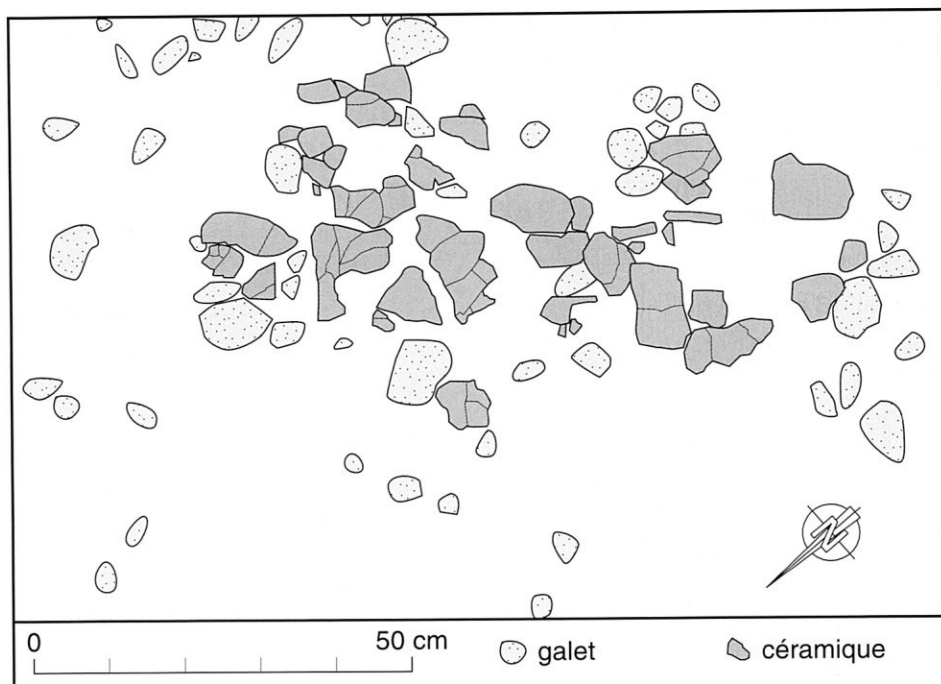


Figure 3. Relevé de l'amas.

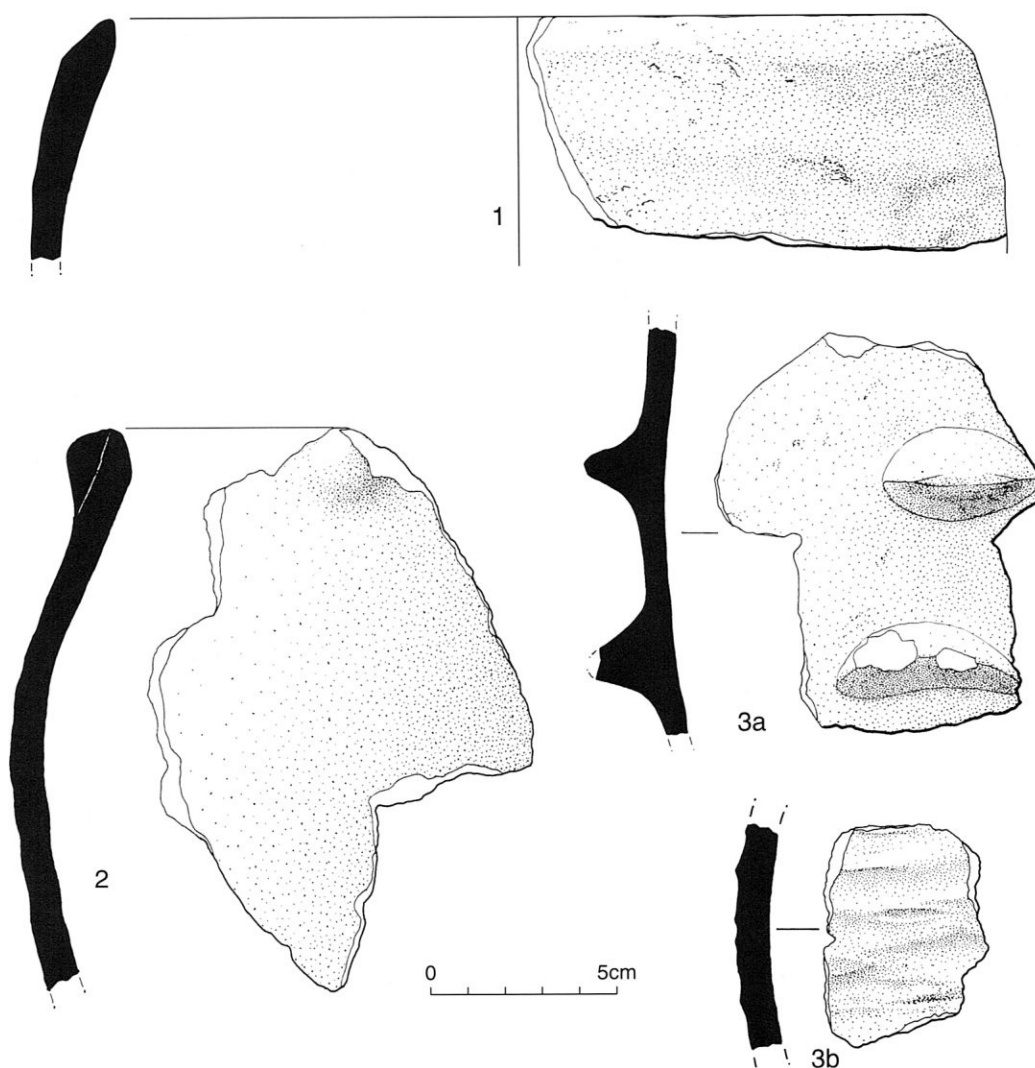


Figure 4. La céramique.

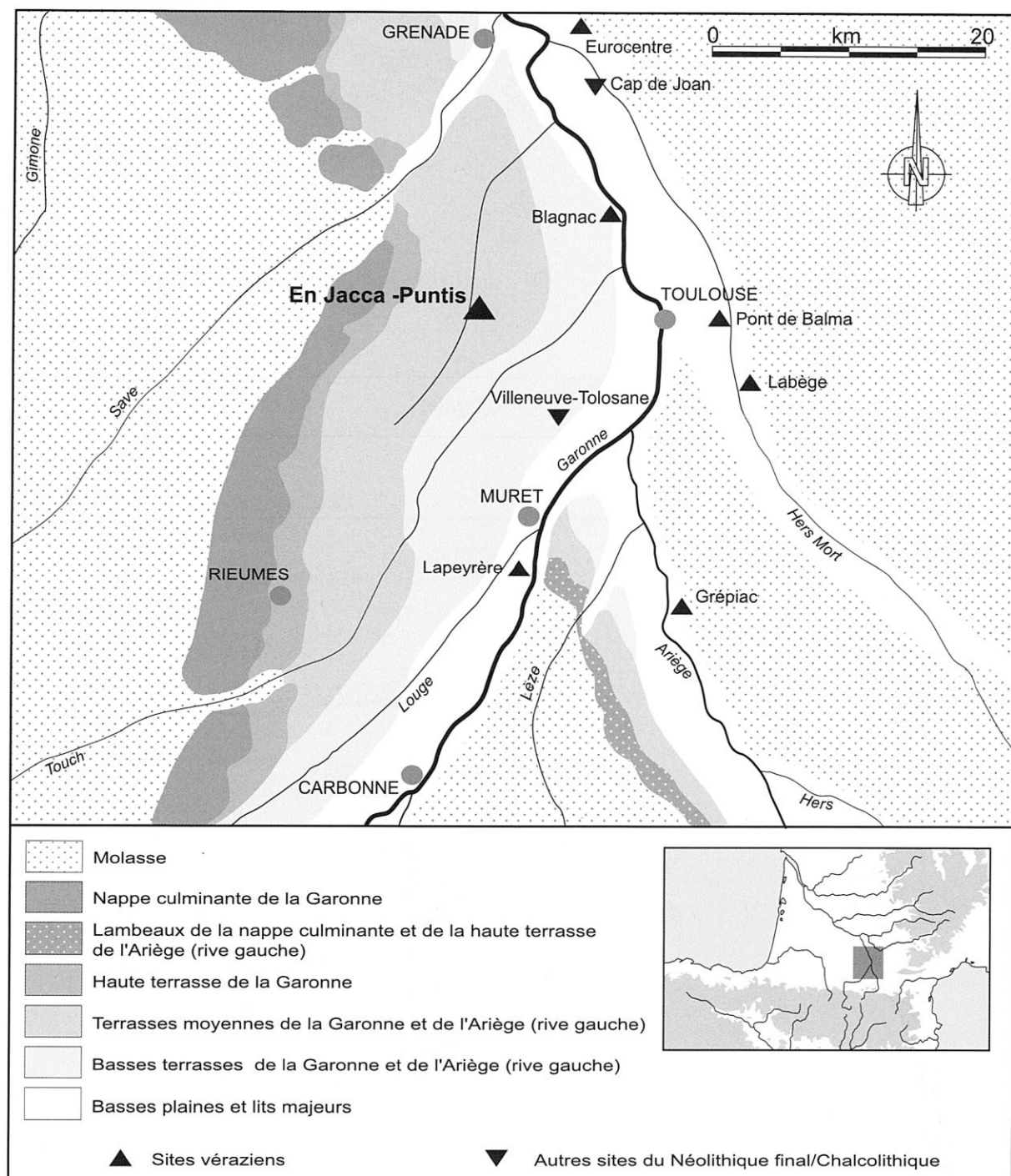


Figure 5. L'occupation de la moyenne vallée de la Garonne à la fin du Néolithique.

BIBLIOGRAPHIE

BARBIER P., AMIEL C., GARDES P., DEBERTONNE F., 1995. ZAC Eurocentre, 31 Castelnau d'Estrétefonds. Document Final de Synthèse, Toulouse : Service Régional de l'Archéologie de Midi-Pyrénées. 1995, 32 p.

BAUDREU D., GUILAINE J., 1983, Le site chalcolithique de Las Gravas (Gaja-et-Villedieu - Aude). *Bulletin de la Société d'Études Scientifiques de l'Aude*, 83, p. 15-32, 14 fig.

CAPDEVILLE J.-P., CHALARD P., JARRY M., MILLET D., O'YL W., 1997, Le gisement d'En Jacca - La Sauvegarde à Colomiers (Haute-Garonne) : nouvelles données, *Paléo*, 9, p. 69-99, 19 fig., 4 tabl.

CLOTES J., 1985, Informations archéologiques, circonscription de Toulouse. *Gallia-Préhistoire*, 28 (2), p. 331-371, 37 fig.

HUBSCHMAN J., 1975, L'évolution des nappes alluviales antéressiennes de la Garonne dans l'avant-pays molassique. In : Le piémont quaternaire de la Garonne (sud-est du bassin Aquitain, piémont central nord-pyrénéen. *Bulletin de l'Association Française pour l'étude du Quaternaire*, n° 44-45, Paris : Université Pierre et Marie Curie, Laboratoire de Géologie I. p. 148-160 : ill.

JARRY M., COLONGE D., GERNIGON K., LELOUVIER L.-A., 2001. En Jacca - Puntis, Colomiers (Haute-Garonne). D.F.S. de diagnostic archéologique, AFAN, SRA de Midi-Pyrénées. Toulouse, 49 p., 29 fig.

JOLIBERT B., 1984. Le Gisement campaniforme de Muret. Archives d'Écologies Préhistoriques, 8. Toulouse : EHESS. 135 p., 74 fig.

MARSAC P., 1990. *La Fin du Néolithique et les débuts de la Métallurgie en Languedoc occidental et Roussillon*. Doctorat Nouveau Régime, École de Hautes Études en Sciences Sociales. 305 p., 89 fig.

MÉROC L., 1961, Informations archéologiques, circonscription de Toulouse. Haute-Garonne : Colomiers. *Gallia-Préhistoire*, 4, p. 247-252.

MILLET D., 2001. *Le Paléolithique inférieur en Aquitaine méridionale, contribution à l'étude typo-technologique de l'axe garonnais, de l'Albigeois et du Bas-Armagnac*. Thèse de Doctorat, Université de Toulouse-Le Mirail. 2001, 647 p., 425 pl.

MILLET D., MILLET F., 1994, Colomiers, En Jacca - La Sauvegarde. In *Bilan Scientifique de la Région Midi-Pyrénées, 1993*. Toulouse : DRAC-SRA de Midi-Pyrénées. p. 81-83, 2 fig.

VAQUER J., 1980. Le groupe de Véraza. Essai sur l'évolution de la culture matérielle. In (J. Guilaïne dir.) *Le groupe de Véraza et la fin des temps néolithiques dans le Sud de la France et en Catalogne*. Narbonne, 1977. Toulouse : CNRS. p. 84-93.

VAQUER J., 1990. *Le Néolithique en Languedoc occidental*. Paris : CNRS. 398 p., 202 fig.

VAQUER J., AYMÉ R., VANDEVYVER S., 1992, Montamo, un habitat vérazien à Tourouzelle (Aude). *Bulletin de la Société d'Études Scientifiques de l'Aude*, 90, p. 63-70, 4 fig.